

# Mes Dieux...

Autor(en): **Spiess, Henry**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Wissen und Leben**

Band (Jahr): **21 (1918-1919)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-749059>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# MES DIEUX...

Par HENRY SPIESS

Mes dieux, je vous contemple en moi, joyeux et clairs.  
Te voici, bel amour aux armes toujours neuves,  
bel orgueil implacable en ta marche de fleuve,  
beau désir te voici, front calme, regard fier !

Mes dieux que, tour à tour, je porte et je contemple,  
je connais vos aspects immortels et vos lois,  
car je suis, selon l'heure où vous entrez en moi,  
tour à tour votre prêtre insigne et votre temple.

Vous êtes mon effort, mon rêve, mon loisir ;  
et, sans peur d'affronter la flamme ni la cendre,  
je puis même, à mon gré, vous contraindre à descendre  
ou m'éloigner de vous, quand tel est mon plaisir...

Mais toi, mais toi, dieu triple et qui te manifestes  
par l'ombre, la clameur et le sang répandu,  
toi meurtri dans ta chair, dieu tragique et vendu,  
j'ignore encor ta gloire et ta force et ton geste.

Adonai, dieu morne et quatre fois jaloux,  
qui te réjouissais des larges hécatombes  
et qui portas la croix, la pourpre et la colombe,  
je ne te connais point, dieu qu'on prie à genoux !

Tu es si loin de moi que je devine à peine,  
en des temps reculés, ton occulte splendeur ;  
je ne puis te contraindre à posséder mon cœur ;  
le péché qui t'afflige est absent de mes veines.

C'est pourquoi, t'implorant de m'envoyer le feu,  
j'interroge aujourd'hui le signe et le présage,  
pour pouvoir, désormais, vénérer ton image  
et réunir ton règne à celui de mes dieux.

